

ÉDUCATION ■ Suite à la reprise de l'établissement par l'Unrep, les objectifs ne sont pas encore atteints

Le lycée Sainte-Colombe espère mieux

La première rentrée du lycée Sainte-Colombe sous l'égide de l'Unrep se déroule sans accroc. Mais les objectifs fixés par le repreneur tardent à se concrétiser.

Cécile Carton

cecile.carton@centrefrance.com



ATELIERS. Vendredi dernier, les 170 lycéens de Sainte-Colombe ont vécu une « journée d'intégration » où ils se sont affrontés lors de différents ateliers ludiques, comme l'habillage d'un poupon les yeux bandés.

« Pour l'instant, très clairement, rien n'a avancé. » Daniel Benistant est franc. Le président de l'association Unrep Bourgogne, gestionnaire du lycée privé professionnel et rural de Sainte-Colombe, reconnaît qu'il n'a « peut-être pas été suffisamment présent » après la reprise de l'établissement, en janvier dernier. Un changement de gestionnaire qui intervenait suite à une procédure de redressement judiciaire.

Si la dette de 400.000 € a été apurée, « on ne se relève pas si vite après des difficultés comme celles-là », argue Daniel Benistant. L'Unrep s'était fixé des objectifs pour cette rentrée de septembre. Notamment d'augmenter les effectifs, en passant de 170 à 180 élèves, pour atteindre les 200 étudiants d'ici l'horizon 2020. « Ces objectifs ne sont pas atteints. Mais je ne suis pas

inquiet. Peut-être que l'histoire pèse encore. Il faut du temps pour rassurer les familles. » Daniel Benistant rappelle également un contexte national peu

propice au recrutement de nouveaux élèves : « Il y a des difficultés, liées à la méconnaissance des filières agricoles. » Il compte sur la récente réforme de l'apprentissage, dont l'objectif est de valoriser cette voie, pour redonner davantage de « neutralité » à cette orientation scolaire.

Le deuxième objectif que s'était fixé le repreneur a également pris du retard. L'hiver der-

nier, Daniel Benistant annonçait vouloir récupérer les agréments pour reprendre la formation continue dès la rentrée 2019. « On n'a pas la certitude de les obtenir pour cette échéance. On ne peut pas travailler sur tous les fronts. » Actuellement, il s'agit surtout pour l'Unrep de « consolider » ce qui existe déjà au lycée Sainte-Colombe. Aussi, « l'équipe planche sur de nouvelles offres de formation sco-

REPÈRE

Le lycée Sainte-Colombe. Situé à Saint-Denis-lès-Sens, l'établissement propose un CAP services aux personnes et vente en espace rural (formation en deux ans) et un bac professionnel services aux personnes et aux territoires (en trois ans). En cette rentrée 2018, il accueille environ 170 élèves, un effectif stable par rapport à l'année dernière.

laire », annonce le président de l'Unrep Bourgogne. Des rencontres ont déjà eu lieu avec différents partenaires, « pour s'assurer que cette prochaine formation colle aux besoins du territoire ». Le dossier pourrait être ficelé en décembre.

Enfin, au moment de la reprise de l'établissement, l'Unrep souhaitait que rapidement, la gestion nationale cède la place à des personnes locales et voulait ainsi ouvrir son conseil d'administration à des parents et partenaires. « Je me donne cinq ans, tempère aujourd'hui Daniel Benistant. Je suis pragmatique et je ne veux pas leur- rer les gens. Pour que ça fonctionne, il faut vendre une belle mariée. » Aujourd'hui donc, Sainte-Colombe prépare sa dot. ■

« Pour l'instant, très clairement, rien n'a avancé. »

DANIEL BENISTANT. Président d'Unrep Bourgogne, gestionnaire du lycée Sainte-Colombe.

WEB

Cet article vous a intéressé ?
Retrouvez un reportage sur la journée d'intégration de Sainte-Colombe
www.lyonne.fr